

NOTE SUR QUELQUES PLANTES DES PYRÉNÉES, par **M. MIÉGEVILLE.**

1° *Helianthemum tripetalum* Miég. — La structure de cette petite Cistinée est tout à fait remarquable. Notre *Helianthemum* n'est muni que de trois pétales jaunes, grêles et toujours inclus dans le calice, en sorte qu'ils ne voient jamais le jour pendant toute la période de leur évolution; mais le péricarpe, en grossissant, écarte peu à peu les trois sépales qui les emprisonnent, et se montre bientôt normalement constitué et richement fécondé. Tous ces phénomènes sont d'une fixité absolue. En mai 1863, avant de quitter Tarascon (Ariège), lieu natal de l'intéressante Cistinée, je consacrai toute une matinée à rompre çà et là les trois sépales hermétiquement clos, pour m'assurer qu'ils ne renfermaient que trois pétales, et que ces trois pétales étaient toujours inclus. Mes nombreuses observations me convinquirent de l'évidence de ces deux faits.

M. l'abbé Mailho, curé actuel de la paroisse de Sainte-Quitterie, à Tarascon, ancien professeur de notre établissement de Garaison, jeune botaniste de grande espérance, a maintes fois renouvelé les mêmes opérations, qui ont toujours été suivies des mêmes résultats. On peut donc dire que cette plante a naturellement toutes ses fleurs cléistogames.

2° *Viola perennis* Miég. — L'évolution et la constitution de cette plante sont curieuses et intéressantes. Le *V. perennis* est synoïco-dioïque, comme les *Viola odorata* et *pyrenaica* et la plupart de nos espèces acaules. Il se développe en rejets fertiles et en rejets stériles. Les belles fleurs des pieds stériles, d'un violet clair et blanches à la base, après avoir été à la lumière pendant quelques semaines, disparaissent sans rien produire pour ne plus se montrer dans la belle saison. Les fleurs des pieds fertiles, apétales ou subapétales, tenant toujours la tête penchée vers la terre, se renouvellent sans interruption pendant six mois. Me trouvant à Héas en 1863, je visitai très fréquemment un groupe de pieds fertiles, en juin, juillet, août, septembre, et je me convainquis que, durant tout ce laps de temps, ils étaient restés chargés de beaux péricarpes globuleux de toute dimension (1).

3° *Viola pyrenaica* Ram. — Cette plante tapisse en juin et juillet les pelouses sèches alpines de toutes nos montagnes. A en juger par les Flores classiques dont je puis disposer, il n'en existe aucune diagnose complète; je prends donc la liberté d'en esquisser une :

Voici donc cette diagnose : fleurs formant avec les feuilles au sommet

(1) La description de l'*Helianthemum tripetalum* est dans le tome quatorzième, p. 144, du Bulletin de la Société; et celle du *Viola perennis*, dans le tome douzième, p. 340.

des rameaux-souches une sorte de rosette compacte ; pédoncules pourvus de deux bractées opposées, linéaires, souvent situées au milieu de la hampe ; pétioles d'un beau bleu, les latéraux légèrement barbus, l'inférieur prolongé en éperon pâle, obtus, dépassant les appendices du calice. Feuilles crénelées, petites, cordiformes, brièvement pétiolées, parfois subsessiles ; stipules ciliées, ovales-lancéolées. Rhizome épais, émettant un bon nombre de rameaux florifères, subligneux, gros et tubuleux. Plante pubescente de 3-5 centimètres.

Les fleurs mâles, très rares et apétales, naissent, comme dans la généralité des espèces acaules, sur des rejets particuliers ; leur péricarpe est globuleux et leurs graines sont blanches.

Philippe, d'après sa *Flore des Pyrénées*, pense que le *V. pyrenaica* Ram. et le *Viola palustris* L. sont spécifiquement identiques ; mais la structure, la physionomie et l'aire de végétation des deux plantes sont si différentes, que le sentiment de cet auteur ne me paraît guère admissible. Le *Viola pyrenaica* ne vient que dans les sites arides, bien plus élevés que les marécages qui donnent la vie au *Viola palustris*, plante succulente et grêle dans la région alpine.

M. Bornet fait la communication suivante :

NOTE SUR DEUX ALGUES DE LA MÉDITERRANÉE : *FAUCHEA*
ET *ZOSTEROCARPUS*, par **M. Ed. BORNET**.

I. *FAUCHEA MICROSPORA* Bornet (1), pl. I.

Au cours de ses recherches sur la flore algologique de Minorque, M. Rodriguez a observé deux formes de *Fauchea*, confondues jusqu'à présent sous le nom de *F. repens*, mais qui lui ont paru constituer deux espèces parfaitement distinctes. Il a bien voulu me communiquer des exemplaires de ces formes en même temps qu'un résumé de ses observations. Ces matériaux, complétés par ceux que renferment l'herbier Thuret, l'herbier Montagne et celui du Muséum, ont fourni les éléments de la Note suivante.

Dans la feuille de l'herbier Bory étiquetée *Fauchea repens* de la main de C. Montagne, les deux formes étaient mélangées ; mais, si l'on consulte la description et les figures que cet auteur a données dans la *Flore d'Algérie* (2), il est facile de s'assurer qu'elles s'appliquent surtout, sinon

(1) In Rodriguez, *Algas de las Baleares* (*Anales de la Soc. Esp. de Hist. nat.*, XVIII, 1889, p. 253).

(2) P. 64, pl. 16, fig. 1 (1846)